



# D A T A Essentiel L A B

## Commissariat général au développement durable

### Le secteur des transports ralentit au premier trimestre 2018

JUILLET 2018

Au premier trimestre 2018, le volume de la production marchande de transport augmente mais ralentit (+ 0,5 % après + 1,7 %), de façon similaire dans ses trois grandes composantes : le transport de marchandises (+ 0,6 %), le transport de voyageurs (+ 0,9 %) et les services auxiliaires (+ 0,2 %).

A la fin du premier trimestre 2018, l'emploi salarié hors intérim des entreprises du transport et de l'entreposage augmente de nouveau (+ 0,3 % après + 0,5 % au trimestre précédent). L'emploi intérimaire du secteur ralentit nettement (+ 1,2 % après + 6,4 %). Au total, l'effectif salarié progresse de 0,4 % au premier trimestre 2018 et atteint 1 497 000 emplois. Les difficultés de recrutement du personnel roulant s'accroissent.

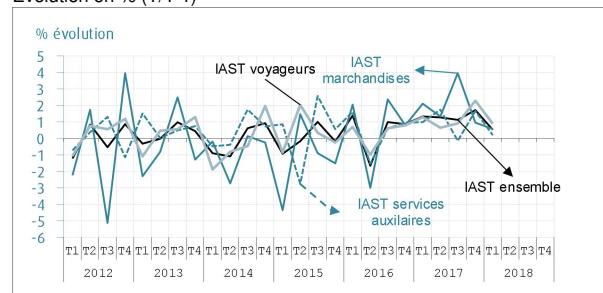
#### LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT AUGMENTE

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), continue de progresser au premier trimestre 2018 mais ralentit (+ 0,5 % après + 1,7 %). Elle est portée davantage par le transport de voyageurs (+ 0,9 % après + 2,3 %). Le transport de marchandises reste sur sa tendance à la hausse, même s'il continue de ralentir après la très forte progression du troisième trimestre (+ 0,6 % après + 1,0 % et + 4,0 %). Les services auxiliaires progressent à un rythme moins élevé qu'au trimestre précédent (+ 0,2 % après + 1,7 %).

Cette évolution intervient dans le contexte général d'un freinage de l'activité économique française. Le PIB n'a augmenté que de 0,2 % au premier trimestre 2018 (après + 0,7 %).

Graphique 1 : Indice d'activité de services de transport (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

L'investissement des entreprises a calé en début d'année (+ 0,1 % au premier trimestre 2018, après + 1,2 %). Ce ralentissement provient essentiellement du repli de l'investissement en biens manufacturés, alors que l'investissement en services progresse toujours. La consommation des ménages a conservé au premier trimestre 2018 le rythme atone de fin d'année 2017 (+ 0,1 %). Les échanges extérieurs se sont légèrement repliés en début d'année après des exportations vigoureuses fin 2017 (+ 2,4 %). Les importations baissent de 0,1 %, les exportations de 0,3 %.

La production manufacturière s'est nettement repliée au premier trimestre 2018 (- 1,0 %, après + 1,3 % au quatrième trimestre 2017), du fait du recul de l'activité dans les matériels de transport (- 2,9 % après + 3,3 %) et des « autres industries » (- 1,0 % après + 1,0 %), et, dans une moindre mesure, dans la cokéfaction raffinage (- 1,3 % après - 0,8 %). La production a été quasiment stable dans les biens d'équipement (+ 0,2 % après + 2,0 %) et a augmenté un peu dans l'agroalimentaire (+ 0,4 % après + 0,3 %). La production agricole a légèrement reculé (- 0,3 %). Au premier trimestre 2018, la production dans le secteur de la construction s'est repliée (- 0,2 % après + 0,5 % le trimestre précédent), du fait de la stagnation de l'activité dans le bâtiment et du recul dans le génie civil.

## Le secteur des transports ralentit au premier trimestre 2018

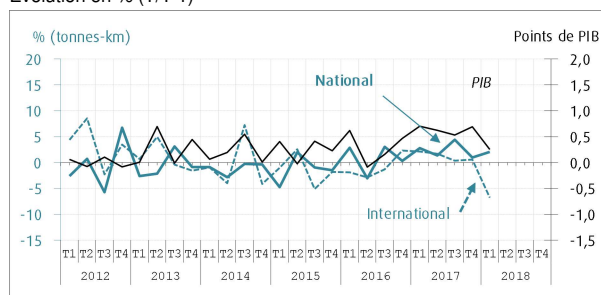
### LE FRET TERRESTRE PROGRESSE

Le fret terrestre est en hausse au premier trimestre 2018 (+1,1 %), pour le septième trimestre consécutif. Y contribue essentiellement le trafic national (+2,0 %), tandis que le fret international, très fluctuant, accuse une nette baisse (-6,8 % après +0,6 %).

#### Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES ; Insee

L'activité de transport routier de marchandises des poids lourds immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres, augmente de 3,0 % au premier trimestre 2018, après une progression de 0,6 % au quatrième trimestre 2017 (données révisées). Avec un septième trimestre consécutif de hausse, l'activité s'inscrit dans une tendance de reprise, qui fait suite à plusieurs années de recul.

Le nombre de tonnes-kilomètres réalisées en transport national, compte d'autrui et compte propre cumulés, s'accroît de 3,2 % au premier trimestre 2018, après une progression de 0,7 % le trimestre précédent. L'activité du transport international, sur la partie française des parcours, souvent sujette à de fortes variations, fléchit au premier trimestre 2018 (-2,5 %).

Le transport pour compte d'autrui progresse de 1,7 % au premier trimestre 2018, après une hausse au quatrième trimestre 2017 (+2,3 % - données révisées). Le transport pour compte propre, représentant près du quart de l'activité en termes de tonnes-kilomètres réalisées, s'accroît de 7,5 %. La part de l'activité pour compte propre progresse de 1,0 point.

L'activité de transport routier de marchandises sur longue distance (transports à 150 km ou plus) se replie de 2,8 % au premier trimestre 2018, après une progression de 0,6 % le trimestre précédent. Plus instable, l'activité sur des distances plus courtes (transports inférieurs à 150 km) s'accroît de 18,7 % au premier trimestre 2018. Celle-ci représente près du tiers de l'activité totale. La part de l'activité sur courte distance augmente de 4,1 points.

L'activité du transport de produits agricoles et agroalimentaires s'accroît de 0,7 % au premier trimestre 2018. Celle du transport de produits manufacturés augmente de 7,8 %, celle du transport de biens intermédiaires (sidérurgie, fonderie, chimie de base)

progresse de 7,4 %, alors que celle du transport de matériaux de construction se contracte de 0,2 %.

Au premier trimestre 2018, les prix du transport routier de marchandises augmentent (+0,7 % après +0,5 %). Le prix de revient longue distance 40 tonnes croît un peu plus (+0,9 % après +1,5 %), en raison de l'évolution de la composante gazole professionnel qui remonte continuellement depuis août 2017, si on excepte le palier de début 2018.

Le fret ferroviaire, deuxième mode terrestre le plus important, recule (-3,9 % après +0,9 %). Le fret national baisse un peu moins (-2,5 % après +1,9 %), que le fret international (-6,2 %). Les prix du fret ferroviaire augmentent (+0,8 %).

Le transport fluvial intérieur hors transit diminue sensiblement au premier trimestre 2018 en glissement annuel, après le pic du quatrième trimestre 2017 qui achevait une année en progression (-6,4 % après +16,2 %). Le trafic international reste très porteur sur un an (+15,1 %). En revanche, le trafic national au premier trimestre 2018 recule nettement par rapport à l'an passé (-18,3 %). La baisse s'explique pour l'essentiel par le recul des flux longs du trafic intérieur, en partie du fait des crues sur la Seine ainsi que sur la Saône et le Rhône.

Si le fret des produits agricoles continue de bénéficier de la bonne tenue de la campagne 2018 (+6,9 %), le trafic de tous les autres produits recule. Les produits alimentaires perdent 1,5 %, les combustibles minéraux solides 5,7 %. Les matériaux de construction sont en net repli (-8,4 %). Les crues ont joué un rôle dans ce recul mais d'une manière plus générale, les conditions climatiques difficiles du début d'année ont perturbé l'activité dans les travaux publics. Le trafic des produits manufacturés s'effondre (-28,9 %), particulièrement impacté par les épisodes de crue, deux bassins sont essentiellement concernés, la Seine et le Rhône.

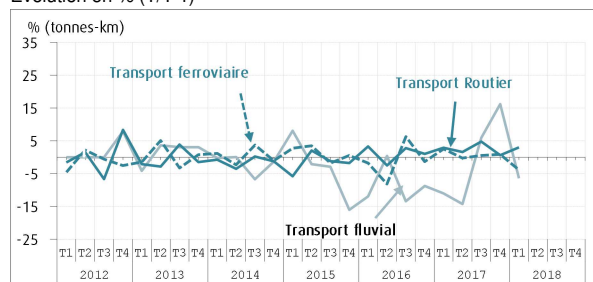
Les prix du transport fluvial baissent (-1,0 %).

Le transport des produits pétroliers par oléoducs est en net recul, en glissement annuel, au premier trimestre 2018 (-4,4 % après -2,5 %).

#### Graphique 3 : fret terrestre par mode

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

## Le secteur des transports ralentit au premier trimestre 2018

### LE MARCHÉ DES POIDS LOURDS D'OCCASION RECLE

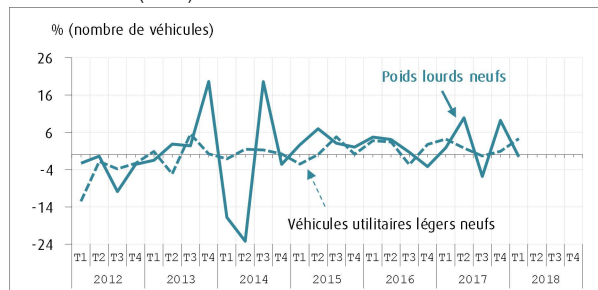
Le marché des poids lourds neufs baisse légèrement après un net rebond au trimestre précédent (- 0,5 % après + 9,2 %). Cette baisse est un peu plus marquée sur les achats de camions et véhicules automoteurs spécialisés (- 0,8 %) que sur ceux de tracteurs routiers (- 0,3%). Les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs continuent de progresser (+ 4,3 %, après + 0,9 % au trimestre précédent).

Le marché des poids lourds d'occasion recule de 10,2 % après une hausse de 1,8 % au trimestre précédent. Cette forte baisse est un peu plus marquée pour les camions et véhicules automoteurs spécialisés (- 11,9 %) que pour les tracteurs routiers (- 7,3 %). Le marché des véhicules utilitaires légers d'occasion connaît un léger rebond (+ 1,1 %) après une baisse de 6,6 % au trimestre précédent.

### Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

### L'ACTIVITÉ PORTUAIRE BAISSÉ LÉGÈREMENT

L'activité dans les sept grands ports maritimes métropolitains et Calais reflue légèrement au premier trimestre 2018 (- 0,7 % après - 0,2 %). Toutefois, elle augmente hors pétrole brut débarqué (+ 1,4 %). Les entrées reculent (- 1,2 % après - 1,5 %) et les sorties fléchissent (- 1,1 % après + 4,6 %).

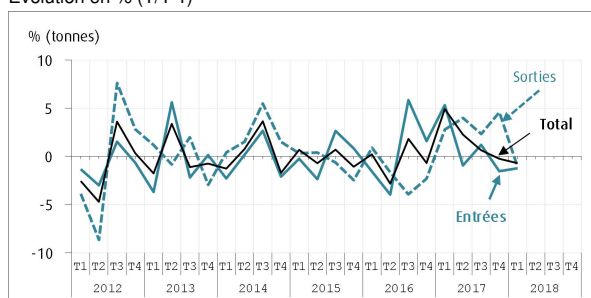
Les flux de pétrole reculent nettement (- 9,3 % après + 2,9 %), davantage au port du Havre mais aussi à Marseille et à Nantes Saint-Nazaire. Les flux de marchandises diverses hors conteneurs sont également en diminution (- 3,0 % après + 0,8 %). En revanche, le trafic de marchandises conteneurisées repart timidement à la hausse (+ 0,3 % après - 2,1 %) et les vracs solides et liquides hors pétrole brut affichent une augmentation (+ 1,6 %).

Au premier trimestre 2018, les prix du transport maritime de fret baissent (- 1,0 %). Ceux de la manutention portuaire progressent légèrement (+ 0,2 %).

### Graphique 5 : ports maritimes

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

### LE FRET AÉRIEN RECLE

Le fret aérien, très fluctuant, est en nette baisse au premier trimestre 2018 (- 4,2 % après + 3,2 %). Ses prix diminuent (- 1,7 %).

### LE TRANSPORT EN COMMUN DE VOYAGEURS SE REPLIE EN ÎLE-DE-FRANCE

En Île-de-France, le trafic RATP recule après deux trimestres consécutifs de hausse (- 0,5 % après + 2,0 % et + 2,1 %). Cette baisse peut être en partie liée au décalage des vacances de Noël, échelonnées cette année sur une semaine en décembre et une semaine en janvier. Le trafic du métro est quasi stable (- 0,1 % après + 1,3 %). Le trafic du RER recule un peu plus (- 0,7 % après + 3,7 %). Les chutes de neige en février ont pénalisé le trafic du bus à Paris (- 1,8 % après - 1,2 %) et en banlieue, ainsi que le trafic du tramway (- 1,3 % après + 1,3 %).

Les résultats RATP de 2017 ont été recalculés par rapport aux chiffres communiqués en fin d'année, pour tenir compte de la mise à jour en 2018 des parcours moyens des voyageurs (mise à jour appliquée en une seule fois au premier trimestre 2018, suite aux enquêtes réalisées ligne par ligne courant 2017). Ces parcours moyens sont utilisés pour le calcul des voyages-kilomètres.

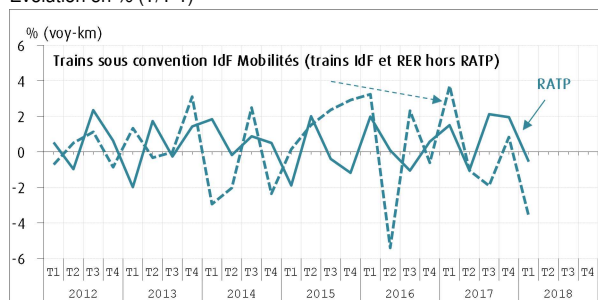
La neige et le décalage des vacances ont également perturbé le trafic transilien qui diminue ce trimestre (- 3,6 % après + 0,8 %). Ce sont notamment les lignes L, U et P qui ont été impactées.

## Le secteur des transports ralentit au premier trimestre 2018

### Graphique 6 : transport en commun urbain (TCU)

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



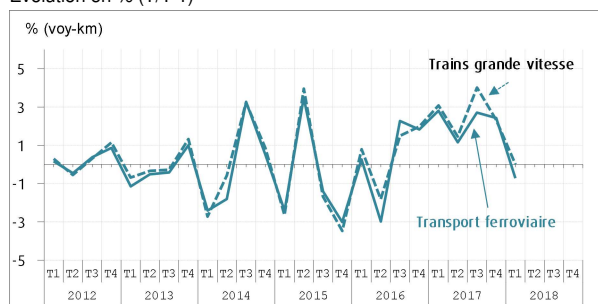
Sources : SDES d'après RATP ; SNCF

Hors Île-de-France, le transport ferroviaire marque le pas (-0,7 % après +2,4 %). Le trafic TGV stagne (+0,0 % après +2,3 %), tandis que les trains interurbains perdent une partie de leur trafic, en raison du transfert de trois lignes Intercités aux régions (-14,9 % après +4,0 %). Les TER restent sur leur trajectoire en progression constante (+3,6 % après +2,1 %), accentuée par l'arrivée des trois lignes Intercités dans leur périmètre.

### Graphique 7 : transport ferré de voyageurs longue distance

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES, OPF

Au premier trimestre 2018, dans le transport public urbain hors Île-de-France, par rapport au premier trimestre 2017, la production (nombre total de kilomètres produits) augmente légèrement (+0,4 %), le trafic (nombre de voyages réalisés) progresse nettement (+2,1 %) et les recettes commerciales augmentent fortement (+4,5 %).

### LE TRANSPORT AÉRIEN RESTE DYNAMIQUE

Le transport aérien est en augmentation (+1,2 % après +2,0 %). Le trafic est tiré par les compagnies bas-coûts. Il est porté ce trimestre encore essentiellement par le trafic international (+1,5 %), plus dynamique aussi bien au départ de la province (+2,1 %) qu'au départ de Paris (+1,1 %). En Europe, l'Espagne, le Portugal et l'Italie sont des destinations qui progressent fortement. Le trafic vers

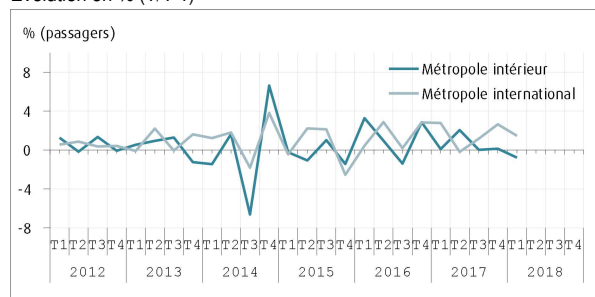
le Maghreb reste lui aussi très dynamique, notamment vers le Maroc et la Tunisie. Le trafic vers la Turquie est en nette augmentation. L'effet attentats qui avait pesé sur le transport aérien s'est totalement dissipé.

En revanche, le trafic intérieur augmente peu (+0,4 % après -0,2 %), porté uniquement par les liaisons de province à province, toujours en nette croissance (+1,5 % après +1,8 %), et le trafic entre la métropole et l'outre-mer (+6,6 %), tandis que les liaisons Paris-province poursuivent leur recul (-2,1 % après -0,8 %). Ces dernières subissent la concurrence des nouvelles lignes ferroviaires à grande vitesse (Paris-Bordeaux et Paris-Pau).

### Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES d'après ADP ; DGAC

### LES IMMATICULATIONS DE VOITURES NEUVES SE REPLIÈNT LÉGÈREMENT

Le marché des voitures particulières neuves baisse légèrement (-0,4 %) après cinq trimestres consécutifs de hausse (+1,6 % au quatrième trimestre 2017). Les immatriculations de motorisations essence (hybrides compris) poursuivent leur progression (+4,9 % après +6,5 % au trimestre précédent), ininterrompue depuis le deuxième trimestre 2014. À l'inverse, celles des motorisations diesel accentuent leur baisse (-6,8 % après -3,7 % au trimestre précédent). Les immatriculations de voitures de marques françaises continuent de progresser (+1,2 % après +1,8 %) alors que celles de marques étrangères sont en repli (-1,8 %), pour la première fois depuis le deuxième trimestre 2016.

Le marché des voitures particulières d'occasion se redresse (+3,4 %), après une chute au trimestre précédent (-7,8 %), liée aux problèmes techniques apparus fin 2017 dans le système d'immatriculation des véhicules.

Les immatriculations de motocyclettes neuves sont quasiment stables (-0,1 %) après une hausse de 3,8 % au trimestre précédent.

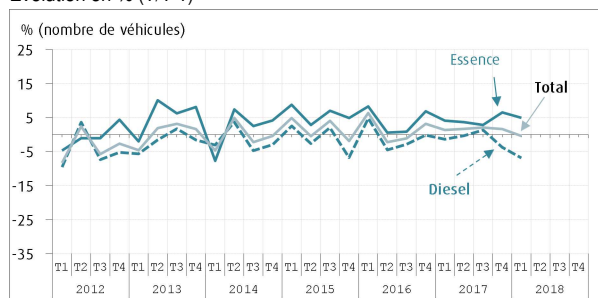


## Le secteur des transports ralentit au premier trimestre 2018

### Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

Les immatriculations d'autobus et autocars neufs chutent de 26,7 % après une forte hausse au trimestre précédent (+ 17,4 %).

### LES LIVRAISONS DE CARBURANT AUGMENTENT ET LE TRAFIC AUTOROUTIER STAGNE

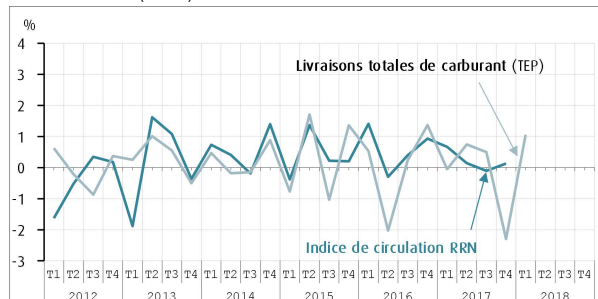
Au premier trimestre 2018, les livraisons de carburant rebondissent (+ 1,1 % après - 2,3 %), celles d'essence plus fortement (+ 2,2 % après - 2,8 %) que celles de gazole (+ 0,8 % après - 2,2 %).

Le trafic sur les autoroutes concédées est stable (+ 0,0 % après + 0,6 %). Le trafic des poids lourds et des cars progresse mais ralentit (+ 0,5 % après + 1,5 %), tandis que celui des véhicules légers recule légèrement (- 0,1 % après + 0,5 %).

### Graphique 10 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

### LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES ET LES DÉFAILLANCES AUGMENTENT

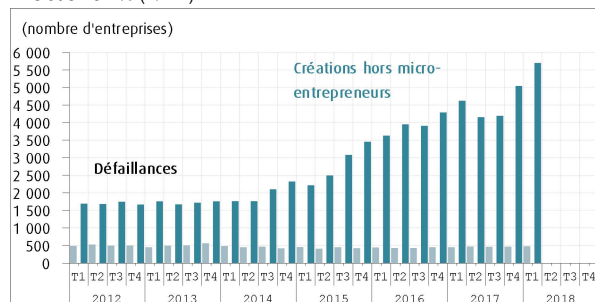
Le nombre de créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs augmente fortement (+ 13,1 % après + 20,3 %). 17 secteurs sur 30 progressent, mais comme depuis deux ans, les

principaux contributeurs sont les « autres activités de poste et de courrier », suivis par les taxis-VTC. Sont également en hausse les créations d'entreprises dans les « transports routiers de fret interurbains » (49.41A) et les « transports routiers de fret de proximité » (49.41B). Le nombre de défaillances d'entreprises est en hausse (+ 1,9 % après + 1,7 %).

### Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : Insee ; Banque de France

### LES SERVICES AUXILIAIRES RALENTISSENT

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, ralentit (+ 0,2 % après + 1,7 %).

Sont dynamiques les services de maintenance (+ 1,8 % après + 1,6 %), les services auxiliaires des transports terrestres (+ 2,2 % après + 1,4 %) et, dans une moindre mesure, les services auxiliaires des transports aériens (+ 0,6 % après + 1,3 %).

A contrario, l'activité d'entreposage et stockage recule (- 0,9 % après + 1,5 %), de même que celle de la messagerie, du fret express, de l'affrètement et organisation des transports (- 1,0 % après + 2,0 %) et que celle des services auxiliaires des transports maritimes (- 0,7 % après - 0,2 %).

Au premier trimestre 2018, les prix sont tous en hausse : messagerie-fret express + 1,1 %, entreposage et stockage + 0,5 %, maintenance + 0,3 % et autres services de poste et de courrier + 0,3 %.

### L'EMPLOI SALARIÉ PROGRESSE DE 0,4 %, L'INTÉRIM RALENTIT

Après une hausse de 0,5 % au quatrième trimestre 2017, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage augmente de nouveau au premier trimestre 2018 (+ 0,3 %, soit + 4 200 créations nettes d'emplois, données CVS). Dans le même temps, 1 300 intérimaires supplémentaires sont venus grossir les effectifs du secteur, malgré un net ralentissement (+ 1,2 % après + 6,4 %). À noter que ce trimestre, le secteur des

## Le secteur des transports ralentit au premier trimestre 2018

transports a contribué pour 28 % à la hausse de l'emploi intérimaire de l'ensemble du secteur privé.

Au total, les effectifs salariés du secteur progressent de 0,4 % au premier trimestre 2018 et atteignent un niveau de 1 497 000 emplois, soit une augmentation de 2,0 % sur un an, supérieure à la hausse des effectifs de l'ensemble du secteur privé (+ 1,6 %).

Sur un an, le secteur des transports et de l'entreposage a créé 12 100 emplois hors intérim (+ 20 900 emplois en excluant les activités postales) et le volume de travail temporaire s'est accru de 17 000 emplois en équivalents temps-plein.

À un niveau plus détaillé, le transport routier de marchandises a créé 3 100 emplois ce trimestre. L'emploi salarié poursuit sa croissance à un rythme soutenu dans la manutention et l'entreposage (+ 1,4 % après + 1,3 %), porté par l'entreposage non frigorifique dont les effectifs s'accroissent de + 2,6 %, soit 2 300 emplois supplémentaires.

Le nombre de salariés du transport aérien est stable depuis trois ans.

Le rythme de la diminution des effectifs s'atténue pour les activités de poste et de courrier : - 0,6 % (- 1 300 emplois) après - 1,1 % et - 1,2 % aux trimestres précédents. Les effectifs du transport ferroviaire s'amenuisent à un rythme régulier de - 0,3 % par trimestre et perdent de nouveau 500 emplois.

Sur le marché du travail, les tensions s'accroissent sur les métiers de la conduite, notamment pour le recrutement de conducteurs de poids lourds sur longue distance.

D'après les statistiques de l'Acoss, au premier trimestre 2018, la masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur augmente de 1,1 %, après une hausse de 0,7 % au trimestre précédent (données CVS).

### DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES EN DEMI-TEINTE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2018

En juin, dans le transport routier de marchandises, l'indicateur de climat des affaires gagne deux points. À 112, il est nettement au-dessus de son niveau moyen. Les soldes relatifs à l'activité s'élèvent. Celui sur la demande prévue croît fortement. Les autres soldes sont en repli. Tous les soldes sont au-dessus de leur moyenne.

Le PIB progresserait de 0,3 % au deuxième trimestre 2018. La demande intérieure contribuerait à la croissance à hauteur de 0,3 point. La consommation des ménages croîtrait de 0,2 %. Les exportations (+ 1,2 %) et les importations (+ 1,6 %) seraient dynamiques, la contribution du commerce extérieur à la croissance serait légèrement négative (- 0,1 point).

Au deuxième trimestre 2018, l'activité manufacturière progresserait légèrement (+0,2 %). Dans le détail, l'activité reculerait fortement dans la cokéfaction-raffinage (- 7,0 % après - 1,0 %) en raison de la fermeture de raffineries pour maintenance et plus modérément dans les biens d'équipement (- 0,5 % après - 0,2 %). Elle progresserait

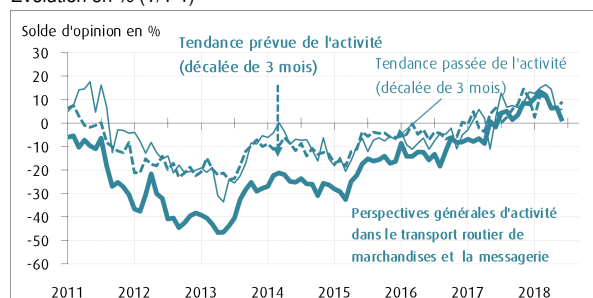
légèrement dans les « autres industries » (+ 0,2 % après - 1,0 %), et serait un peu plus allante dans l'agroalimentaire (+ 1,0 % après + 0,3 %). L'activité rebondirait nettement dans les matériels de transport (+ 1,8 % après - 3,0 %).

La grève en pointillés de la SCNF du 3 avril 2018 au 28 juin 2018 aura certainement un impact sur le transport de voyageurs et le fret ferroviaire au deuxième trimestre. En revanche l'impact des grèves d'Air France sera sans doute modéré sur le trafic aérien.

### Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

## Le secteur des transports ralentit au premier trimestre 2018

### Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par une astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2017	2018	2017	Trimestrielles (T / T-1)				
		T1		2017				2018
				T1	T2	T3	T4	T1
<b>Transport intérieur de marchandises (1)</b>								
<b>Total fret terrestre intérieur</b>	<b>203,8</b>	<b>53,1</b>	<b>7,0</b>	<b>2,7</b>	<b>1,4</b>	<b>4,0</b>	<b>0,9</b>	<b>1,1</b>
National	181,4	47,8	7,4	2,8	1,4	4,4	1,0	2,0
International	22,4	5,3	4,1	2,1	1,7	0,3	0,6	- 6,8
<b>Fret routier intérieur total (provisoire au T1 2018)</b>	<b>163,6</b>	<b>43,5</b>	<b>8,4</b>	<b>2,9</b>	<b>1,6</b>	<b>4,8</b>	<b>0,6</b>	<b>3,0</b>
Routier national	156,9	41,9	8,8	2,7	1,7	5,1	0,7	3,2
Routier international	6,8	1,6	- 0,3	7,5	- 0,6	- 3,7	- 1,0	- 2,5
Routier compte d'autrui	126,7	33,3	10,0	4,3	1,4	2,4	2,3	1,7
Routier compte propre	36,9	10,2	3,2	- 1,9	2,2	13,2	- 4,8	7,5
Courte distance (moins de 150 km)	45,0	13,5	- 0,5	- 0,2	- 1,2	2,3	0,6	18,7
Longue distance (150 km et plus)	118,7	30,0	12,2	4,2	2,7	5,7	0,6	- 2,8
<b>Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)</b>	<b>33,4</b>	<b>8,1</b>	<b>2,7</b>	<b>2,5</b>	<b>- 0,2</b>	<b>0,6</b>	<b>0,9</b>	<b>- 3,9</b>
Ferroviaire national	20,6	5,1	0,4	2,2	0,7	- 0,9	1,9	- 2,5
Ferroviaire international	12,9	3,0	6,7	3,1	- 1,8	2,9	- 0,7	- 6,2
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
<b>Fluvial intérieur total</b>	<b>6,7</b>	<b>1,5</b>	<b>- 1,8</b>	<b>- 11,1</b>	<b>- 14,3</b>	<b>5,9</b>	<b>16,2</b>	<b>- 6,4</b>
Fluvial national	4,0	0,8	- 4,9	- 10,2	- 19,3	- 0,2	14,7	- 18,3
Fluvial international	2,7	0,6	3,2	- 12,7	- 6,6	15,7	18,3	15,1
<b>Transport maritime total (2a) : activité portuaire</b>	<b>319,2</b>	<b>79,8</b>	<b>6,6</b>	<b>4,9</b>	<b>2,3</b>	<b>0,6</b>	<b>- 0,2</b>	<b>- 0,7</b>
Entrées	207,7	50,9	8,0	5,3	- 0,9	1,2	- 1,5	- 1,2
Sorties	111,2	29,0	3,9	2,8	4,0	2,3	4,6	- 1,1
<b>Fret aérien (2b)</b>	<b>2,6</b>	<b>0,6</b>	<b>2,9</b>	<b>- 0,3</b>	<b>1,9</b>	<b>- 1,1</b>	<b>3,2</b>	<b>- 4,2</b>
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
<b>Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)</b>	<b>8 182,3</b>	<b>1 900,0</b>	<b>- 0,5</b>	<b>- 3,2</b>	<b>- 2,8</b>	<b>6,6</b>	<b>- 2,5</b>	<b>- 4,4</b>

(1) Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGECC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel).

## Le secteur des transports ralentit au premier trimestre 2018

### Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par une astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2017	2018	Annuelle 2017	Trimestrielles (T / T-1)				
		T1		2017				2018
				T1	T2	T3	T4	T1
<b>Transports intérieur de voyageurs (4)</b>								
<b>Transport en commun IdF</b>	<b>31,8</b>	<b>7,9</b>	<b>1,8</b>	<b>2,5</b>	<b>- 1,0</b>	<b>0,2</b>	<b>1,4</b>	<b>- 1,9</b>
RATP total	17,2	4,4	2,2	1,5	- 1,0	2,1	2,0	- 0,5
RATP métro et RER	13,5	3,5	4,4	3,2	- 0,9	2,4	2,3	- 0,3
RATP autobus (yc tramway)	3,7	0,9	- 5,1	- 4,0	- 1,4	1,0	0,7	- 1,4
Trains sous convention Stif (trains IdF et RER hors RATP)	14,6	3,5	1,4	3,7	- 1,0	- 1,9	0,8	- 3,6
<b>Transport ferroviaire</b>	<b>78,9</b>	<b>20,3</b>	<b>7,6</b>	<b>2,8</b>	<b>1,2</b>	<b>2,7</b>	<b>2,4</b>	<b>- 0,7</b>
Trains à grande vitesse	57,8	15,0	8,8	3,1	1,5	4,0	2,3	0,0
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	7,3	1,6	2,9	5,5	- 3,1	- 2,8	4,0	- 14,9
Trains sous convention Conseils régionaux de province	13,9	3,7	5,1	0,3	2,3	0,3	2,1	3,6
<b>Trafic aérien France entière (PAX)</b>	<b>164,2</b>	<b>42,4</b>	<b>6,3</b>	<b>2,3</b>	<b>0,1</b>	<b>1,1</b>	<b>2,0</b>	<b>1,2</b>
Trafic intérieur	32,2	8,1	3,6	0,2	1,4	1,2	- 0,2	0,4
Métropole intérieur	25,6	6,4	3,4	0,1	2,0	0,0	0,1	- 0,8
dont liaisons radiales (Paris-Province)	16,6	4,0	0,9	- 0,3	0,5	- 1,1	- 0,8	- 2,1
dont liaisons transversales (Province-Province)	9,0	2,4	8,3	0,9	5,0	2,2	1,8	1,5
Trafic international	132,0	34,3	6,9	2,8	- 0,2	1,1	2,6	1,5
Métropole-international	129,4	33,6	7,0	2,8	- 0,2	1,2	2,6	1,5
dont au départ de Paris	80,8	20,8	5,6	3,0	- 0,9	0,1	3,0	1,1
dont au départ de la Province	48,6	12,8	9,3	2,4	0,9	2,9	2,1	2,1

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC / unités : milliards de voyageurs.km ou millions de passagers pour l'aérien.



## Le secteur des transports ralentit au premier trimestre 2018

### Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par une astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
	2017	2018	Annuelle 2017	Trimestrielles (T / T-1)					
		T1		2017				2018	
				T1	T2	T3	T4	T1	
<b>Automobiles (5)</b>									
<b>Immatriculations neuves (*)</b>	<b>2 080</b>	<b>534</b>	<b>4,8</b>	<b>1,3</b>	<b>1,7</b>	<b>2,1</b>	<b>1,6</b>	<b>- 0,4</b>	
Moteurs à essence	1 074	307	15,5	4,1	3,7	2,8	6,5	4,9	
Moteurs diesel	979	227	- 5,2	- 1,4	- 0,3	1,3	- 3,7	- 6,8	
Marques françaises	977	254	4,1	2,0	3,0	0,0	1,8	1,2	
Marques étrangères	1 102	280	5,4	0,7	0,6	4,0	1,4	- 1,8	
<b>Livraisons de carburants (6)</b>									
Essence	7,7	1,9	4,0	0,4	1,9	2,2	- 2,8	2,2	
Gazole	34,8	8,6	0,1	- 0,2	0,5	0,1	- 2,2	0,8	
<b>Circulation routière (7)</b>									
Indice du réseau routier national	1,2	n.d.	1,6	0,7	0,1	- 0,1	0,1	n.d.	
Trafic du réseau routier national concédé	94,3	23,7	1,9	0,6	0,1	0,2	0,6	0,0	
<b>Entreprises du transport-entreposage (8)</b>									
Créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs	17 999	5 696	14,2	7,8	- 10,1	0,8	20,3	13,1	
Défaillances d'entreprises	1 846	476	5,5	0,7	4,0	- 2,1	1,7	1,9	
<b>La production marchande (9) (*)</b>									
Indice d'activité de services de transport (SDES)	109,1	112,1	4,1	1,3	1,3	1,1	1,7	0,5	
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	32,3	106,4	7,0	1,1	0,4	0,8	0,6	0,7	
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	106,2	328,2	5,6	1,9	1,4	0,7	1,4	1,3	
<b>Véhicules utilitaires (10) (*)</b>									
Immatriculations de poids lourds neufs	51,8	13,7	6,9	1,9	9,9	- 5,8	9,2	- 0,5	
Immatriculation de véhicules utilitaires légers neufs	436,9	115,4	7,1	4,2	1,8	- 0,3	0,9	4,3	
Immatriculations de poids lourds d'occasion	49,1	11,2	3,7	2,9	3,6	- 1,4	1,8	- 10,2	
Immatriculation de véhicules utilitaires légers d'occasion	784,7	191,5	- 0,8	- 1,9	2,2	1,4	- 6,6	1,1	
Autobus et autocars neufs	6,3	1,3	- 3,9	0,6	- 4,3	5,4	17,4	- 26,7	
<b>Marché du travail (11)</b>									
Effectifs salariés transport et entreposage	1 387,0	1 391,0	0,8	0,3	0,2	- 0,1	0,5	0,3	
Demandeurs d'emploi -Métiers Transport et Logistique* *	1 634,3	1 639,2	1,6	0,9	0,2	0,7	- 0,2	0,3	

(\*) Valeurs au 31/12.

\*\* Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle emploi en actes positifs de recherche d'emploi (catégories A,B,C).

n.d. : non disponible

(5) Source : SDES / unité : milliers.

(6) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules km.

(8) Sources : Insee ; SDES.

(9) Sources : SDES / base 100 en 2000 ; Insee / base 100 en 2010.

(10) Source : SDES / unité : milliers.

(11) Sources : Insee ; Dares / unité : milliers.

(\*) Évolutions annuelles en données brutes

## Le secteur des transports ralentit au premier trimestre 2018

### Indice d'activité des services de transport

L'indice d'activité des services de transport (IAST) succède à l'indice de production des services de transport (IPST). Cet indice est en base 100 au premier trimestre 2010.

À la différence de l'IPST, l'IAST est totalement cohérent avec les autres tableaux de la conjoncture des transports, exception faite des différences de champ. Ainsi, l'évolution du fret terrestre de marchandises de l'IAST (ligne « Transport terrestre de marchandises ») est égale à celle du tableau « Séries statistiques des transports de marchandises » de cette note.

L'indice d'activité des services de transport (IAST) répond comme l'IPST à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier, et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;
- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Pondération		Niveaux		Evolutions					
		2017	2018-T1	2017	2017-T1	2017-T2	2017-T3	2017-T4	2018-T1
<b>257,0</b>	<b>Transport de marchandises</b>	<b>94,8</b>	<b>98,2</b>	<b>6,5</b>	<b>2,1</b>	<b>1,3</b>	<b>4,0</b>	<b>1,0</b>	<b>0,6</b>
232,8	Transport terrestre de marchandises	97,0	101,0	7,0	2,7	1,4	4,0	0,9	1,1
	dont terrestre national	95,5	100,7	7,4	2,8	1,4	4,4	1,0	2,0
	dont terrestre international	110,9	104,5	4,1	2,1	1,7	0,3	0,6	-6,8
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	89,4	93,9	10,0	4,3	1,4	2,4	2,3	1,7
	dont routier national	91,2	96,4	10,6	4,1	1,7	2,9	2,1	2,1
	dont routier international	64,5	60,5	-0,5	8,5	-3,6	-7,7	6,7	-6,1
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	110,3	106,9	2,7	2,5	-0,2	0,6	0,9	-3,9
	dont ferroviaire national	88,7	87,5	0,4	2,2	0,7	-0,9	1,9	-2,5
	dont ferroviaire international	180,8	170,3	6,8	3,1	-1,8	2,9	-0,7	-6,2
	50.40 Transport fluvial de marchandises	83,9	72,9	-1,6	-1,0	6,1	1,7	8,8	-20,3
	dont fluvial national	78,2	64,8	-4,6	9,7	-6,7	3,9	7,9	-21,8
	dont fluvial international	93,3	87,0	2,8	-15,9	29,2	-1,1	10,1	-18,1
13,1	49.50 Transport par oléoducs	57,6	53,6	-0,6	-10,1	-4,1	11,9	1,1	-11,9
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises	92,7	92,1	0,5	-0,3	3,4	-1,7	1,4	-1,6
<b>334,0</b>	<b>Transport de voyageurs</b>	<b>113,7</b>	<b>117,4</b>	<b>3,5</b>	<b>1,3</b>	<b>0,7</b>	<b>0,9</b>	<b>2,3</b>	<b>0,9</b>
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	115,2	119,6	1,8	0,7	0,6	-0,2	3,4	1,2
81,5	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs secteur	119,0	128,5	2,8	-0,6	0,7	1,1	3,9	4,1
0,2	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	113,5	108,8	1,4	3,7	-1,0	-1,9	0,8	-3,6
0,1	49.32 Transports de voyageurs par taxis	133,4	141,8	8,6	2,5	3,1	0,6	4,7	1,7
0,3	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	103,7	104,4	-2,2	0,1	0,3	-1,6	3,4	-1,1
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors île-de-France)	105,5	108,4	7,6	2,8	1,2	2,7	2,4	-0,7
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	93,3	89,7	-1,0	1,6	-1,3	0,7	2,2	-5,4
82,5	51.10 Transport de voyageurs par les compagnies aériennes françaises	116,9	119,7	4,9	1,7	0,5	2,2	-0,3	1,4
<b>409,0</b>	<b>Services auxiliaires de transport</b>	<b>114,3</b>	<b>116,4</b>	<b>3,3</b>	<b>1,0</b>	<b>1,7</b>	<b>-0,1</b>	<b>1,7</b>	<b>0,2</b>
58,9	52.10 Entreposage et stockage	119,1	121,2	4,2	-1,3	3,8	1,3	1,5	-0,9
13,1	52.24 Services de manutention	113,1	117,4	5,8	2,4	-0,2	1,8	1,6	1,8
179,6	52.29 Messagerie, fret express, Affrètement et organisation des transports	114,1	115,0	3,3	1,8	0,8	0,0	2,0	-1,0
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	111,4	114,9	2,1	0,6	2,4	-1,5	1,4	2,2
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	103,0	103,0	6,6	4,9	2,3	0,6	-0,2	-0,7
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	123,5	126,2	4,9	1,3	0,8	0,7	1,3	0,6
<b>1000,0</b>	<b>Ensemble transport</b>	<b>109,1</b>	<b>112,1</b>	<b>4,1</b>	<b>1,3</b>	<b>1,3</b>	<b>1,1</b>	<b>1,7</b>	<b>0,5</b>

Champ : L'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Source : SDES

## Le secteur des transports ralentit au premier trimestre 2018

### Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2018	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2017				2018
	T1	T1	T2	T3	T4	T1
<b>Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)</b>	<b>1 391,3</b>	<b>0,3</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,5</b>	<b>0,3</b>
<b>49. Transports terrestres et transports par conduites</b>	<b>794,3</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,9</b>	<b>0,3</b>
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	163,6	-0,3	-0,4	-0,5	-0,3	-0,3
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	242,6	0,2	0,1	-0,2	0,6	-0,3
dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)	128,4	0,1	0,4	-0,2	0,1	0,1
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	388,0	0,7	1,1	0,7	1,6	0,8
dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)	383,2	0,7	1,1	0,7	1,6	0,8
<b>50. Transports par eau</b>	<b>17,8</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,3</b>	<b>-1,2</b>	<b>4,6</b>
<b>51. Transports aériens</b>	<b>64,6</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>-1,0</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,2</b>
<b>52. Entreposage et services auxiliaires des transports</b>	<b>283,7</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>0,1</b>	<b>0,7</b>	<b>1,0</b>
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	116,4	1,3	1,0	0,8	1,3	1,4
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	66,9	-0,2	0,5	-0,5	0,0	0,9
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	100,5	-0,2	0,0	-0,4	0,6	0,6
<b>53. Activités de poste et de courrier</b>	<b>230,9</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,8</b>	<b>-1,2</b>	<b>-1,1</b>	<b>-0,6</b>
Intérim utilisé dans "Transports et entreposage" (HZ)	106,1	0,8	8,2	2,2	6,4	1,2
<b>Ensemble secteur privé</b>	<b>19 378,4</b>	<b>0,5</b>	<b>0,4</b>	<b>0,3</b>	<b>0,6</b>	<b>0,2</b>
dont intérim utilisé	818,0	5,5	4,3	2,2	4,9	0,6

Champ : France (hors Mayotte)

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

## MÉTHODOLOGIE

### Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret réalisés par le service de la donnée et des études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de la Transition écologique et solidaire (DGAC, DGITM), différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...), ou par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...).

### Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

### La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (cvs), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série cvs permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel.

D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (cjo) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série cvs neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des cvs et des cjo permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels. Pour en savoir plus, consulter le site [www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr), rubrique Glossaire.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre ce qui peut faire réviser très légèrement la série cvs. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

### Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le Bulletin mensuel statistique des transports sur le site du SDES : [www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr), rubrique Conjoncture/Transports.

**Katell PÉNARD, SDES**  
**Serge LAMBREY, SDES**  
**Benoît MATHIEU, SDES**  
**Bruno LUTINIER, SDES**

Directeur de publication : Sylvain Moreau

Dépôt légal : juillet 2018

Version modifiée le 12 juillet 2018.

ISSN : 2557-8510

# Commissariat général au développement durable

Service de la donnée et des études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia

92055 La Défense cedex

Courriel : [diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr](mailto:diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr)

[www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr)

